



■ Quatre associations dénoncent l'attitude d'écoles élitistes envers les élèves touchés par la crise. © BELGA

“Notre école est en échec”

ENSEIGNEMENT

Quatre associations ont décerné lundi leur bulletin aux écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Peut mieux faire.” “Continue à creuser mais n'a toujours pas trouvé de pétrole.” “En échec scolaire depuis 76 ans...” Le bulletin décerné à notre système éducatif par le collectif Marguerite, composé de quatre associations, n'est pas glorieux.

Selon Infor Jeunes, la Fapeo, la Ligue des droits de l'enfant et le Comité des élèves francophones, la Fédération Wallonie-Bruxelles et une partie de ses écoles ont encore du travail à fournir si elles veulent pouvoir passer au niveau supérieur.

“L'école continue à creuser mais n'a toujours pas trouvé de pétrole.”

Dans leur viseur, non pas l'attitude de la ministre de l'Éducation Caroline Désir mais plutôt celle de certains établissements lors de la reprise en présentiel du 10 mai. Les associations leur reprochent en effet de ne pas avoir suffisamment tenu compte des incitations à la bien-

veillance et d'avoir accentué la discrimination envers les élèves les plus précarisés en décidant de consacrer le temps restant avant l'été à l'organisation d'examens et d'évaluations.

“L'école a enfin montré ce qu'elle était réellement et profondément. En matière d'inégalités, de discriminations, on n'a jamais fait aussi bien. Nous battons tous les records précédents et cela, uniquement grâce aux 'bonnes écoles' et à leurs pouvoirs organisateurs qui ont fait des interrogos et des examens pour pouvoir continuer à faire de la sélection sociale”, déplore Jean-Pierre Coenen, président de la Ligue des droits de l'enfant. “On met une pression insupportable sur les jeunes sans la moindre pitié. On y menace leur réussite, on les rabaisse. Mieux encore, ces bonnes écoles se moquent complètement de leurs enseignants au bord du burn out, obligés de pratiquer cette sélection inhumaine”, affirme-t-il.

La Fapeo et le Conseil des élèves francophones, qui ont reçu de nombreux témoignages et des interpellations d'élèves et de parents sur la

manière dont les écoles ont géré cette crise, partagent le constat de Jean-Pierre Coenen. Selon les deux associations, certaines écoles n'ont pas du tout tenu compte des difficultés liées à la crise sanitaire.

“Nous avons été bousculés par le désarroi des parents et des élèves face à une institution qui n'a pas su prendre en compte la réalité sociale et de chaque élève au sein de son foyer. Un peu comme si durant cette période, considérer le contexte dans lequel nous étions tous était un luxe”, observe Véronique de Thiers, responsable de la branche bruxelloise de la Fapeo.

Plus grave encore, la confiance entre l'école et les usagers, qui n'était déjà pas au beau fixe avant la crise sanitaire, est maintenant franchement écornée. “Des élèves se sentent ignorés face à leur mal-être ou sont en décrochage complet. Des parents au bout du rouleau nous font part de leur incapacité à répondre aux injonctions de l'école et confient avoir peiné à soutenir leurs enfants pour cette session d'examens.”

Dans ces circonstances, les associations appellent dès lors les conseils de classe “à ne pas sanctionner les élèves par un redoublement ou une orientation subie”.

Maïli Bernaerts

Amazon dément envoyer ses invendus à la décharge

CONSOMMATION Amazon a nié lundi envoyer ses invendus à la décharge après qu'une enquête menée dans l'un de ses entrepôts écossais a suggéré que le géant américain du commerce en ligne détruisait des millions d'articles chaque année. ITV News a découvert que des articles, dont des téléviseurs intelligents, des ordinateurs portables, des drones, des sèche-cheveux et des milliers de masques de protection scellés étaient triés dans des boîtes portant la mention “à détruire” au centre d'expédition Amazon de Dunfermline, dans le comté de Fife.

Retour au rouge pour les Pays-Bas

COVID-19 Les Pays-Bas, quatre régions d'Espagne (La Rioja, l'Aragon, Castille-La Manche et l'Andalousie – la plupart des autres régions du pays passent à l'orange), trois en Suède et une série de territoires français hors-Hexagone repasseront en rouge mercredi sur la carte des voyages de l'ECDC. L'Hexagone est lui aussi surtout paré d'orange. Hors continent, la Corse et la Martinique sont au vert, tandis que la Guyane française, la Réunion, la Polynésie française ainsi que les îles Saint-Martin et Saint-Barthélemy sont au rouge. La Suède est globalement orange, avec des touches plus foncées aux régions de Småland, Norra Mellansverige et Övre Norrland.

Le Sputnik V protège contre tous les variants, y compris le Delta

VACCIN Le concepteur du vaccin russe contre le coronavirus Sputnik V a affirmé lundi qu'il protégeait contre “tous les variants connus” y compris le Delta, responsable d'une flambée de l'épidémie de Covid-19 en Russie. La capitale russe et sa région, ainsi que la deuxième ville du pays, Saint-Petersbourg, sont particulièrement touchées par cette nouvelle vague, entraînant des records de contaminations tandis que la campagne de vaccination patine. En fin de semaine dernière, les cas quotidiens dépassaient les 9 000 contaminations dans la région de Moscou.

Le trafic aérien européen revit : 50 % du niveau de 2019 atteint

VOYAGES La reprise du trafic aérien en Europe a franchi une nouvelle étape symbolique, bien aidée par la reprise des voyages pour les vacances d'été. La semaine dernière, le nombre de vols enregistré a ainsi été légèrement supérieur à la moitié de celui comptabilisé durant la même semaine en 2019, indique lundi le service européen de contrôle du trafic aérien Eurocontrol. Vendredi, il y a eu un pic de 19 826 vols, total quotidien le plus élevé depuis mars 2020, lorsqu'avait éclaté la pandémie de coronavirus et que des confinements stricts avaient été mis en place dans plusieurs pays, dont la Belgique.

Proximus renonce à déménager son siège social

BRUXELLES Proximus ne changera finalement pas le lieu de son siège alors que l'opérateur télécom réfléchissait à quitter les tours qu'il occupe près de la gare du Nord, à Bruxelles. L'entreprise va vendre le bâtiment actuel, qui sera rénové puis dont la moitié de la superficie sera ensuite louée, annonce-t-elle lundi. Trois candidats ont été présélectionnés pour concevoir les futurs bureaux et le promoteur chargé de développer devrait être choisi d'ici fin 2021 ou début 2022. Le projet de création devrait s'achever entre fin 2025 et fin 2026.